

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

7h45 – Rendez-vous gare routière de Clermont-l'Hérault
8h00 – Départ du car
12h00 – Pause déjeuner (libre)

14h15 – Arrivée à l'Abbaye de Flaran – Accueil

14h30 – Conférence :

« *De Marguerite de Valois à la reine Margot* »

Charlotte de Malet - Conférencière des
Musées Nationaux

16h00 – Collation

16h30 – Visite guidée de l'Abbaye de Flaran

17h45 – Départ pour l'hôtel à Condom

18h15 – Installation à l'hôtel

18h30 – Temps libre

19h15 – Dîner en commun à l'hôtel

20h30 – Départ en car pour l'Abbaye de Flaran

21h00 – Conférence - concert :

« *Psaumes et rondeaux de Gascogne au XVI^e s.* »

Renat Jurié et Jean-Pierre Lafitte

La 13^e Rencontre du Patrimoine est organisée grâce au soutien de nos partenaires



SAMEDI 26 SEPTEMBRE

8h00 – Petit déjeuner en commun
8h30 – Départ du car pour Nérac
9h00 – Arrivée Nérac – Parc royal de la Garenne

9h15 – Visite guidée :

« *Dans les pas de Marguerite de Valois et d'Henri IV* »

Sandra Di Giusto - Guide interprète nationale - conférencière

10h15 – Pause-café

11h00 – Visite à thème du château-musée Henri IV

« *Les trois grandes cours :*

Marguerite d'Angoulême, Jeanne d'Albret, Marguerite de Valois »

Sandra Di Giusto – Guide interprète nationale - conférencière

12h30 – Déjeuner en commun à Nérac

14h30 – Départ du car pour Clermont-l'Hérault

19h30 – Arrivée du car à la gare routière de Clermont-l'Hérault

L'association *Histoire et Cultures en Languedoc*, organisatrice des Rencontres du Patrimoine historique a pour vocation de développer l'action de mémoire auprès de tous les publics et de permettre la diffusion de la connaissance de l'Histoire.

ESCAPADE AU PAYS DU VERT GALANT XVI^e siècle



vendredi 25 septembre 2020
Condom / Abbaye de Flaran

Conférence - visite - concert

« *De Marguerite de Valois à la reine Margot* »

samedi 26 septembre 2020
Nérac

Visite guidée du parc royal de la Garenne

« *Dans les pas de Marguerite de Valois et d'Henri IV* »

Visite à thème du château Henri IV

« *Les 3 grandes cours : Marguerite d'Angoulême, Jeanne d'Albret et Marguerite de Valois* »

INSCRIPTIONS 2020

13^e Rencontre du patrimoine historique Condom – Nérac

Cette année revêt un caractère exceptionnel car elle nous impose un voyage de deux journées et donc, une nuit d'hôtel. Afin d'assurer la meilleure organisation, nous vous remercions de bien vouloir renseigner ce document et nous le retourner avant **le 5 septembre 2020** à l'adresse suivante :

Histoire et Cultures en Languedoc
6 Avenue Ronzier-Joly - 34800 NEBIAN

Seules les inscriptions établies sur ce document complété et accompagné du chèque correspondant pourront être enregistrées.

Mon nom, adresse, courriel ou téléphone

.....
.....
.....

Je m'inscris à la 13^e Rencontre du Patrimoine des 25 et 26 septembre 2020 et serai accompagné(e) du ou des personnes suivantes :

.....
.....
.....

PARTICIPATION

**Vendredi 25 septembre – Montauban – Déjeuner libre
Condom – Abbaye de Flaran – Dîner en commun**

**Samedi 26 septembre – Nérac – Château Henri IV
Déjeuner en commun**

Les deux journées, conférences, visites, concert, repas en commun, en chambre double, par personne : 100€ x = €

Supplément pour chambre simple : 20€ x = €

Transport par car - Clermont-L'Hérault <-> Condom (optionnel, mais conseillé) : 80€ x = €

Soit un montant total de.....€
que je règle par chèque joint

Date et signature

Renseignements – Jean Louis Lacroix :

Tél : 06 61 180 187 / Mél : jeanlouis581@outlook.com

ATTENTION :

-Si le voyage était annulé pour une quelconque raison, le chèque vous serait retourné.

-Le nombre de participants est limité aux 19 premières personnes inscrites pour un meilleur accueil.

Escapade au pays du Vert galant



Portrait de Marguerite d'Angoulême (1492 -1549). Jean Clouet. © Walker Art Gallery, Liverpool

Ce pays est un ensemble de petites vallées qui composent la « Basse Navarre » et le territoire souverain du Béarn. Ce « confetti » indépendant entre la France et l'Espagne n'eût de cesse de revendiquer sa réunification avec la « Haute Navarre », celle de Pampelune. Ce désir fut aussi vif de part et d'autre des Pyrénées. Depuis Louis le Débonnaire, auquel on impute la césure du territoire navarrais, Trastamare, Grailly et d'Albret furent en conflit avec leurs homologues espagnols. Pourquoi ? La raison est simple : le Béarn tient les ports des Pyrénées entre la France et l'Espagne.

Au cours des guerres que se livrèrent François I^{er} et Charles Quint, Henri II de Navarre est du côté français. Mais, après la défaite de Pavie, en 1525, François est fait prisonnier et le sort de la Navarre sera réglé à la « Paix des Dames » en 1529 : la Haute Navarre restera espagnole.

En 1527, Henri épouse la sœur du roi, Marguerite d'Angoulême. Voici donc la Navarre dotée d'une reine de haute lignée, ajoutons à cela qu'elle est belle, diplomate, femme de lettres. Diplomate, elle fut envoyée à Madrid par sa mère, Louise de Savoie, pour négocier la libération de son frère auprès de Charles Quint. Femme de lettres, elle fut admirée de tous. Parmi ses nombreux écrits, on retiendra l'*Heptaméron*, reconnue comme une œuvre majeure du XVI^e siècle. Humaniste, elle s'inscrit dans le courant réformiste comme l'atteste son recueil « Le miroir de l'âme ». Elle est la protectrice du cercle de Meaux opposé aux théologiens de la Sorbonne. Après l'affaire des Placards, elle part pour Nérac et accueille à sa cour ses amis en disgrâce, Rabelais et Marot, entre autres.

Sur le plan politique et religieux, la Navarre aura un rôle de premier plan dans les événements qui, en ce XVI^e siècle, précipitera le pays dans les guerres de religion : sa fille, Jeanne, fera entrer la Navarre dans le camp armé des réformés, dont elle prendra la tête.

Qui est Jeanne d'Albret ?

Elle naît en 1528 à St Germain en Laye, fille unique de Marguerite et du roi de Navarre, Henri d'Albret. Elle est donc appelée à régner. Elle s'y emploiera avec détermination et foi.

Le caractère trempé de Jeanne se manifeste dès l'âge de 12 ans. Elle s'oppose à son oncle, François I^{er}, qui veut la marier au duc de Clèves. A 14 ans, son mariage forcé fait grand bruit. Elle refuse d'aller à l'autel. On l'y conduit de force. Elle obtiendra la nullité de son mariage et se remariera avec l'homme qu'elle a choisi, le bel Antoine de Bourbon. De ce mariage heureux naîtra le futur Henri IV, lequel aura les qualités politiques de sa mère, la valeur des armes et la galanterie de son père.

Femme de foi, érudite et lettrée, Jeanne ira plus loin dans les préceptes évangélistes de sa mère. Elle abjure la religion catholique et se convertit au protestantisme.

La guerre est là. Antoine passe dans le camp des catholiques, c'est la rupture avec Jeanne. La terrible défaite de Jarnac va clore pour un temps la guerre par le traité de St Germain le 8 août 1570.

Les discussions sont âpres avec Catherine de Médicis qui finit par consentir à donner sa fille, Marguerite de Valois à Henri III de Navarre sous réserve que la princesse reste catholique. Le mariage est célébré le 18 août 1572, Jeanne était morte d'épuisement en juin, loin de son fils. La paix sera de courte durée car, quelques jours plus tard, aura lieu le massacre de la Saint Barthélémy.



Portrait de Jeanne d'Albret (1528 - 1572). Par Chrétien. © Pireneus. Archives et bibliothèques Pau Béarn Pyrénées

Par cet exposé se détachent les portraits de deux reines, deux femmes qui ont mis par leur talent, leur caractère, la Navarre au premier plan dans l'échiquier politique, et ont donné leur lustre aux cours de Pau et de Nérac.

La troisième reine de Navarre, dont on parlera plus particulièrement, aura de sa tante la beauté, l'intelligence, un sens politique certes, mais se trompera souvent de camp, ses choix diplomatiques étant plus sentimentaux.

« La Marguerite des Marguerites » dira Ronsard pour la tante, « La perle des Valois » pour Margot. Pourquoi ce nom ? Ronsard écrivant un amusement théâtral pour les enfants de Catherine de Médicis, donna ce nom à la petite Marguerite, la plus jeune de la fratrie. Ce nom lui restera, avec affection pour ses frères mais sans aménité dans sa légende noire. Cette légende à titre posthume est popularisée par Dumas et Michelet et, plus près de nous par le film de Patrice Chéreau, « La Reine Margot » qui donne un éclairage sulfureux du personnage. Mais cette légende est aussi née du temps de Marguerite de Valois. Son plus farouche détracteur fut Agrippa d'Aubigné à qui on attribue « le divorce satirique ou les amours de la reine Marguerite » écrit en 1607. Ne fait-on pas dire à Charles IX vouloir donner « Sa Margot, non seulement pour femme au roi de Navarre, mais à tous les hérétiques de son royaume ».



Portrait de Marguerite de Valois (1553 - 1615). Par Massard L. © Pireneus. Archives et bibliothèques Pau Béarn Pyrénées

Mais qui de Marguerite de Valois à la reine Margot est la vraie Marguerite ? Jean Castarède, dans son ouvrage *La triple vie de la reine Margot* la définit ainsi : amoureuse, complotiste, écrivaine.

Amoureuse, elle le fut pour chacun de ses amants. Elle s'affiche comme une femme libre, hors de son temps. Elle instaure, à Nérac, une véritable cour d'amour, pas très troubadoursque.

Complotiste, ses choix politiques sont guidés par ses sentiments, qui la conduiront à participer avec son frère préféré François d'Alençon à la conjuration des « Malcontents » en 1574. Ce qui lui vaudra la réclusion au Louvre.

Libérée, elle se lance dans une mission « secrète » au Pays Bas toujours pour son frère François. Puis de Pau à Nérac, de château en château, ses choix politiques la conduiront à Usson ou son frère Henri III l'assigne à résidence pendant 19 ans. Elle se consacre alors à l'écriture. Ecrivaine, elle laisse un ouvrage remarquable, « Les mémoires de Marguerite de Valois », sorte de bestseller de la Renaissance que l'on redécouvre depuis peu. Cette correspondance nous révèle l'intime de Marguerite : « une enfant mal aimée dans une armure de reine » dira Isabelle Adjani qui l'incarna à l'écran.

**Maguy Chapot-Blanquet
Docteur en sciences humaines**